

LA VENGEANCE D'UNE FEMME

MISE EN SCÈNE, JACQUES DOILLON

D'APRÈS UN SCÉNARIO DE JACQUES DOILLON
ET JEAN FRANÇOIS GOYET

LA MANUFACTURE
DES OEILLETES

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS



LA MANUFACTURE DES OEILLETES

LA VENGEANCE D'UNE FEMME

DE

JACQUES DOILLON

DU 14 OCTOBRE AU 29 NOVEMBRE 1998

MANUFACTURE DES OEILLETES/IVRY

MISE EN SCÈNE, JACQUES DOILLON

D'APRÈS UN SCÉNARIO DE JACQUES DOILLON

ET JEAN-FRANÇOIS GOYET

ADAPTATION, JACQUELINE PARENT

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE, JOANNE COTE

LUMIÈRE, BRUNO PRIVAT

RÉGISSEUR LUMIÈRE, HERVÉ FRICHER

AVEC

ANN GISEL GLASS, SUZI

JACQUELINE PARENT, CÉCILE

STÉPHANE FOENKINOS, STEPHAN

PRODUCTION : LA MANUFACTURE DES OEILLETES

AVEC LE SOUTIEN DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

CHARGÉ DE PRODUCTION : PHILIPPE MARTIN

ASSISTÉ DE HELOÏSE DANIEL

J'ai toujours pensé et dit que le théâtre n'était vraiment pas pour moi. L'absence de plans rapprochés sur les visages des acteurs, l'obligation de porter ces voix, la distance et le manque d'intimité tout cela me faisait peur, et me mettait dans un malaise qui m'interdisait l'accès à ces salles d'inquiétude.

Ce n'était pas ma culture non plus; j'ai été élevé dans les salles de cinéma de Paris XX^e, le Capitaine Ferber, le Mambo, gavé de westerns et de films de guerre.

Avant vingt ans, je suis allé au théâtre une fois, une seule : c'était un spectacle ayant à voir avec une toison d'or, l'acteur était Luis Mariano. Le théâtre chanté, c'est tout ce que je connaissais...

A quelques exceptions près, je n'ai presque jamais rien vu : un Corneille à l'Odéon monté par Strehler qui m'avait beaucoup plu ; j'ai eu confirmation que c'était un travail d'illusionniste qui ne supportait pas l'amateurisme. Deux bonnes raisons de ne pas s'en mêler (m'emmêler).

Quand Ann Gisel et Jacqueline viennent me parler du projet, il n'est pas encore dit qu'elles souhaitent que je m'essaie à ça : la mise en scène de théâtre avec des acteurs vivants, là, juste devant vous...

Et puis c'est dit et je m'entends, un peu flatté, pas mal amusé leur dire "oui, pourquoi pas" ?

Jacques Doillon

JACQUES DOILLON

LES DOIGTS DANS LA TÊTE

(1974)

UN SAC DE BILLES (1975)

LA FEMME QUI PLEURE

(1978)

LA DRÔLESSE (1979)

LA FILLE PRODIGE (1980)

L'ARBRE (1982)

MONSIEUR ABEL (1983)

LA VIE DE FAMILLE (1984)

LA PIRATE (1984)

LA TENTATION D'ISABELLE

(1985)

LA PURITAINE (1986)

COMÉDIE (1987)

L'AMOUREUSE (1987)

LA FILLE DE 15 ANS (1988)

POUR UN OUI OU POUR UN

NON (1988)

LA VENGEANCE D'UNE FEMME

(1989)

LE PETIT CRIMINEL (1990)

AMOUREUSE (1991)

LE JEUNE WERTHER (1991)

DU FOND DU CŒUR (1993)

PONETTE (1996)

ENTRETIEN AVEC JACQUES DOILLON

Comment est né le projet d'adaptation théâtrale de *La vengeance d'une femme* ?

Jacqueline Parent qui avait travaillé à mon insu sur l'adaptation du scénario et Ann Gisel Glass m'ont demandé de me joindre au projet et de mettre en scène le spectacle.

J'étais un peu réticent mais l'idée de retravailler un même texte avec deux nouvelles comédiennes et surtout avec les contraintes spécifiques du théâtre m'a séduit.

Le scénario, inspiré de *l'Eternel mari* de Dostoïevski, est déjà très théâtral en soi puisqu'il s'agit d'un huis-clos entre deux femmes et l'action, qui repose essentiellement sur les comédiennes, est extrêmement resserrée. Je me suis donc engagé dans le projet parce que je savais qu'il me permettrait d'aborder le thème sous un nouvel angle tout en restant fidèle à la notion d'intimité qui m'est particulièrement chère.

Quelles étaient vos relations avec le théâtre avant ce spectacle ?

L'univers du théâtre est a priori assez loin de moi. Je suis très attaché à l'intimité, à l'intériorité des personnages et les contraintes propres au théâtre me semblent souvent incompatibles avec cette recherche. Le simple fait que les acteurs haussent la voix, et soient si éloignés du public crée une distance, une froideur qui rendent l'intimité difficile. J'ai besoin de travailler avec les visages des personnages, avec leurs chuchotements, c'est ce qui me touche le plus. Cette expérience théâtrale n'a été possible que parce que j'avais la possibilité de rester dans un univers très intérieur avec peu de personnages évoluant dans un espace restreint. Je tenais donc beaucoup à ce que la pièce se donne dans une petite salle où le public serait toujours très proche de l'action, en relation directe avec les émotions des personnages. J'ai travaillé dans l'idée de faire du théâtre de chambre et c'est à cette seule condition que j'ai pu me mettre dans la peau d'un metteur en scène de théâtre. Je n'aurais jamais accepté de monter un Shakespeare ou une pièce à plus de trois ou quatre personnages.

Quelles ont été les principales modifications par rapport au film* ?

Les dialogues ont été très peu modifiés; seules les scènes d'extérieur ont été supprimées. Le spectacle proposé sera néanmoins complètement différent du film, essentiellement grâce aux comédiennes qui apportent un éclairage nouveau. C'est ce qui m'a passionné dans cette expérience; pouvoir reprendre un texte comme les musiciens reprennent une partition, et proposer une nouvelle interprétation. Si cela était possible, c'est une expérience que je tenterais régulièrement au cinéma; revenir sur un même film à plusieurs années d'écart avec de nouveaux comédiens et le "faire entendre" différemment.

(11 septembre 1998)

* Le film *La vengeance d'une femme*, réalisé en 1989 par Jacques Doillon, réunissait Isabelle Huppert et Béatrice Dalle.

JACQUELINE PARENT

La virée superbe de Gérard Vergez

Marianella d'Angélino Fons

Le Grand soir de Francis Reusser

Le voyage en douce de Michel Deville

Malevil de Christian de Chalonge

THÉÂTRE

La véritable histoire de Jack l'éventreur (E. Huppert/ C. Huppert)

Voyage autour de la marmite (Labiche/C. Huppert)

Le songe d'une nuit d'été (Shakespeare/Petrika Ionesco)

Comment devenir une mère juive (Greenburg/Tootie Masson)

La Maison de Bernarda Alba (Lorca/Francis Sourbié)

Aliénor (Falla/Francis Sourbié)

La double inconstance (Marivaux/Francis Sourbié)

Phèdre (Racine/Francis Sourbié)

Angelo, tyran de Padoue (Hugo/Francis Sourbié)

ANN GISEL GLASS

Souvenirs d'Yves Lagrange

Détective de Jean-Luc Godard

Conseil de famille de Costa Gavras

La Tentation d'Isabelle de Jacques Doillon

Désordre d'Olivier Assayas

Travelling avant de Jean-Charles Tachella

Sans peur ni reproche de Gérard Jugnot

Salut cousin de M. Allouache

Un frère de S. Vereyde

THÉÂTRE

Crime de cœur (Henley/ F. Bourgeat)

Othello (Shakespeare/ H. Tougeron)

La Princesse blanche (Rilke/JL. Kamoun)

Les enfants de cœur (LM. Colla / F. de la Personne)

Angelo, tyran de Padoue (Hugo/F. Sourbié)

STÉPHANE FOENKINOS, ancien comédien puis professeur d'anglais, est depuis deux ans directeur de casting. Il a travaillé entre autres avec André Téchiné, Benoît Jacquot, François Ozon, Valérie Lemerrier etc. Jacques Doillon l'a convaincu de renouer avec la scène pour *La vengeance d'une femme*.